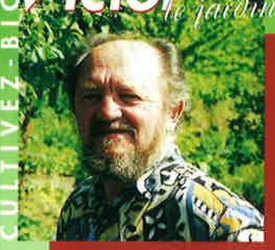


Les Auxiliaires au jardin

Les auxiliaires sont des êtres vivants bienfaiteurs tout en étant des prédateurs ou parasites des ennemis de nos cultures.

Pour mieux comprendre le fonctionnement de la faune et de la flore de son jardin où vit une multitude d'êtres vivants, il faut penser à soi-même, lorsque notre vie est équilibrée, que notre alimentation est diversifiée, saine, riche en minéraux, oligo-éléments et autres éléments indispensables à la vie, alors on est en pleine forme, car nous résistons aux agressions extérieures et pendant ces périodes où tout va bien, nous donnons agréablement le meilleur de nous-mêmes sans effort particulier.

Le jardin, c'est la même chose , pour obtenir de beaux et bons légumes, sains, cultivés biologiquement, il faut connaître et appliquer certaines règles principales et essentielles qui sont :

- **Respecter sa terre :** cette usine vivante (macro et micro-organismes) travaillant jour et nuit, rendant la terre fertile et féconde. Il faut donc la travailler en respectant les couches microbiennes (aérobies et anaérobies) sans retournement.
- **Bien nourrir sa terre :** par l'apport d'un bon compost et non avec du fumier frais qui peut favoriser certaines maladies et parasites, et géner le développement de légumes qui n'apprécient pas la matière organique non décomposée (ails, oignons, échalotes, pois, haricots, carottes...).

- avec des apports d'engrais anticarentiels riches en minéraux.

- avec des semis d'engrais verts.

- protéger le sol en été, par une couverture végétale favorisant le travail de la macro-faune et de la micro-faune, tout en évitant l'évaporation ce qui gardera une certaine fraîcheur au sol.

- Éviter l'épuisement du sol qui favoriserait alors le développement des maladies et des parasites, en choisissant de judicieuses rotations des cultures.

- **Effectuer un bon choix des variétés :** celles qui conviennent le mieux à la nature de votre sol et à votre climat...
- **Procéder aux semis** dans de bonnes conditions, à la bonne époque, ni trop tôt, ni trop tard, éviter les semis trop drus.
- **Pratiquer régulièrement des binages :** un binage hebdomadaire, profond, donnera une bonne aération du sol et évitera le développement des herbes sauvages.
- **Éviter les arrêts végétatifs :** soit par des arrosages, soit par une couverture végétale protégeant le sol.
- **Limiter au minimum les traitements :** à la dernière extrémité, s'il faut traiter, faites-le avec des produits naturels à base de pyrèthre et de roténone, sans danger pour l'homme.

En respectant ces règles, les auxiliaires viendront à votre secours en apportant un équilibre dans votre jardin, sachez qu'il faut des insectes nuisibles aux cultures pour que les prédateurs trouvent leur nourriture !

Il y a donc un équilibre qui se fait entre les animaux utiles et nuisibles, car chaque espèce a un ou plusieurs prédateurs, ainsi l'évolution de chaque population se trouve régulée.

Lorsqu'il y a prolifération d'une espèce parasite des plantes, c'est que les prédateurs de cette espèce ont été détruits principalement par des insecticides chimiques de synthèse ; ainsi les jardiniers qui utilisent tout l'arsenal chimique (souvent en ne respectant pas les doses) sont responsables de ce déséquilibre.

Il faut donc utiliser le moins possible les traitements, même ceux qui sont à base de végétaux (pyrèthre, roténone) ; lorsqu'on a recours à ceux-ci, effectuer le traitement tôt le matin ou tard le soir pour éviter les abeilles qui peuvent en être victimes.

Sachez que les oiseaux sont les grands ennemis des altises qui perforent les feuilles des crucifères ; que les étourneaux, les merles, les pies, les hérissons, les musaraignes, les taupes sont les prédateurs des courtilières et les scarabées, les staphylins font un festin avec leurs oeufs ! N'oubliez pas que de nombreux oiseaux, reptiles, batraciens, hérissons, carabes... se régalent avec les limaces, escargots, loches et autres mollusques. Les corneilles, les merles, les pies, les carabes, les musaraignes, les taupes sont des prédateurs des vers gris (larves des noctuelles).

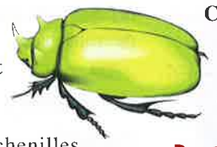
Voici une liste non-exhaustive de prédateurs et de leurs menus.

Insectes

Coccinelle à 7 points et sa larve : pucerons, cochenilles, aleurodes, larves des criocères.

Carabe côtelé : doryphores

carabe doré et sa larve : chenilles, mollusques, insectes, larves dont celles de criocères...



Chrysope commune et sa larve : acariens, pucerons...

Staphylin odorant : chenilles, cloportes, larves...

Perce-oreilles (forticule) : limaces, larves, pucerons, araignées, insectes...

Epeire des jardins : araignées, chenilles, insectes...

Anatis ocellée : les larves se nourrissent des oeufs et des larves des pucerons... .

De nombreux autres insectes jouent un rôle de prédateurs.

Oiseaux

Pie d'Europe : courtilières, mollusques, insectes...

Merle noir : insectes, mollusques, baies, fruits.

Moineau : insectes... pousses, graines...

Perdrix grise : araignées, insectes, mollusques, doryphores... graines...

Pic vert : larves d'insectes, fourmis, hannetons...

Pinson des arbres : pucerons, larves, insectes, baies, graines.

Rouge-gorge : insectes, larves, pucerons, graines.

Mésange bleue : insectes, larves...

Mésange charbonnière : insectes, graines...

Pic épeiche : larves de coléoptères...

Loriot : insectes, larves, araignées, loches...

Fauvette des jardins : insectes, larves...

Chouette effraie : campagnols, taupes...

Chouette hulotte : insectes, rongeurs, amphibiens...

Reptiles

Orvet : chenilles, mollusques, insectes...

Salamandre terrestre : mollusques...

Batraciens

Crapaud : larves, mollusques...

Mammifères

Hérisson : chenilles, mollusques, courtilières.

Musaraigne musette : insectes, larves, mollusques, tipules, en 24 heures elle déguste son propre poids d'insectes !

Chauve-souris : teigne du poireau, insectes dont les larves attaquent les bois de charpente.

Taupe d'Europe : courtilières, insectes, mollusques, vers gris, vers blancs, larves du taupin, elle dévore en 24 heures environ l'équivalent de son poids de ces indésirables ! Dommage qu'elle commette des dégâts en creusant des galeries et en formant des taupinières.

La liste pourrait comporter plusieurs pages ; la nature produit de l'équilibre, c'est l'homme qui fabrique le déséquilibre.

Si certains oiseaux commettent des dégâts, c'est qu'ils sont dans un milieu où ils ne trouvent plus leur nourriture par manque d'insectes, ou une année où les fruits sont rares. N'oublions pas qu'ils sont nos alliés et puis : ***être réveillé par leur "concert musical" est un plaisir extraordinaire !.*** ■

Victor Renaud